

# P'tits Déj' littéraires

**Livret des avis des  
participants**



**Samedi 2 février 2019**

## ***Tout un été sans Facebook* / Romain PUERTOLAS. – Le Dilettante, 2017.**

Romain Puértolas : auteur de l'Extraordinaire voyage du fakir qui était resté coincé dans une armoire Ikea (2013) et la suite en 2018.

Le roman : l'action se déroule dans un petit village, New-York, Colorado. 150 habitants, 198 ronds-points. Il faut dire que le maire est réticent à tout type de tourisme. Ces ronds-points sont donc là pour dissuader tout étranger de venir au village.



Une voiture de police avec la particularité d'avoir un donut géant de 2m d'envergure sur le toit, car la fabrique de donuts fournit le commissariat à cette condition. Je vous laisse imaginer les filatures discrètes !

Le lieutenant de police Agatha Crispies s'ennuie, pas de couverture réseau (d'où le titre). Ses taux de réussite des affaires criminelles sont à 100% puisqu'il n'y a rien à élucider. Mais elle a trouvé une échappatoire à son désœuvrement : l'animation d'un club de lecture au sein du commissariat. Il y a aussi atelier tricotage, sudoku, fléchettes et pêche pour le patron.

Agatha est noire, a 35 ans, un look improbable pour ce coin de l'Amérique profonde et raciste. Jeans extra moulants qui semblent toujours sur le point de craquer, coiffure rasta. Pour résumer, Agatha c'est Whitney Houston après un régime cassoulet-donuts, qu'elle ingurgite d'ailleurs toute la journée. Elle, elle pense plutôt qu'elle ressemble à Rihanna. Alors qu'elle désespérait d'enquêter sur un meurtre, une série d'effroyables assassinats et disparitions viennent, enfin, troubler la trop tranquille petite ville.

Agatha avait le même poste à New-York, la célèbre, et mutée à New-York, Colorado, pour des raisons nébuleuses. Bref, elle a eu comme père le Capitaine de la Metropolitan Police, le célèbre John Crispies, décédé d'une indigestion de donuts (=accident de travail),

qui a résolu de nombreux cas insolubles. C'est en mémoire de ce père prestigieux qu'elle a été mutée et non renvoyée de la police. Revenons à notre premier crime, horrible : la victime a été, dans sa baignoire, criblée de 150 coups d'aiguille à tricoter. Serait-ce le crime de l'Orient-Express ? Non, car il n'y avait que 13 coups de couteau seulement. La porte était fermée de l'intérieur : serait-ce le mystère de la Chambre Jaune ? Elle ne se souvient plus de la fin du roman. Et si c'était un suicide ? Le policier venu avant elle et qui a défoncé la porte reste complètement abasourdi par ces théories. Elle note toutes ses pensées dans son calepin (méthode de papa), pour tout noter à chaud. Par exemple : criblé comme un steak, steak haché, hache, bûcheron...c'est sûr, c'est un bûcheron qui a fait le coup !

Hop ! Quelques donuts pour recharger le cerveau en sucre.

Il va y avoir d'autres cadavres et d'étranges disparitions. Y aurait-il un serial killer ? Le rêve d'Agatha !

Elle se voit déjà retourner à New-York New-York (prière de chanter comme Liza Minnelli) auréolée de gloire, peut-être même récompensée d'une médaille. Du coup, elle réfléchit déjà au soutien-gorge sexy et au chemisier qu'elle mettra pour l'occasion. On peut élucider de grands crimes grâce à la littérature, quelques perles notées sur son carnet. Elle arrive à faire des liens entre culture et pop-culture. Britney Spears chante « Ma solitude est en train de me tuer, mais je continue de croire (Baby one more time). C'est presque ce que dit Edmond Dantès pendant 14 ans au Château d'If.

En résumé : un village sans internet, 3 cadavres, 150 suspects.

Je vous souhaite une bonne lecture, inutile d'aller voir à la fin qui est l'assassin, c'est surprenant !

Angèle

## *Chien-loup* / Serge JONCOUR. – Flammarion, 2018.

Prix Landerneau des lecteurs 2018.

L'idée de passer tout l'été coupés du monde angoissait Franck mais enchantait Lise, alors Franck avait accepté, un peu à contrecœur et beaucoup par amour, de louer dans le Lot cette maison absente de toutes les cartes et privée de tout réseau.



L'annonce parlait d'un gîte perdu au milieu des collines, de calme et de paix. Mais pas du passé sanglant de cette maison que personne n'habitait plus et qui avait abrité un dompteur allemand et ses fauves pendant la Première Guerre mondiale. Et pas non plus de ce chien sans collier, chien ou loup, qui s'était imposé au couple dès le premier soir et qui semblait chercher un maître.

En arrivant cet été-là, Franck croyait encore que la nature, qu'on avait apprivoisée aussi bien qu'un animal de compagnie, n'avait plus rien de sauvage ; il pensait que les guerres du passé, où les hommes s'entretuaient, avaient cédé la place à des guerres plus insidieuses, moins meurtrières. Ça, c'était en arrivant.

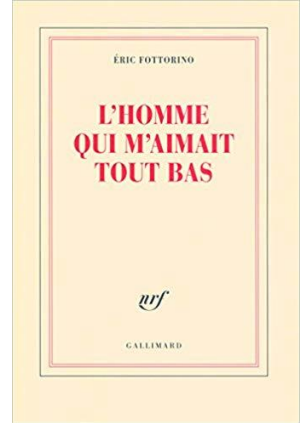
Serge Joncour raconte l'histoire, à un siècle de distance, d'un village du Lot, et c'est tout un passé peuplé de bêtes et anéanti par la guerre qu'il déterre, comme pour mieux éclairer notre monde contemporain. En mettant en scène un couple moderne aux prises avec la nature et confrontés à la violence, il nous montre que la sauvagerie est un chien-loup, toujours prête à surgir au cœur de nos existences civilisées.

Ce roman ne plaira pas aux végétariens ou aux vegans, car il est beaucoup question de viande, de boucherie, de bêtes sauvages, de dévorations de lions et de tigres, mais tout mêlé cela donne l'idée d'un conte, mais sur deux époques à cent ans d'intervalle. C'est un livre magnifique que je vous conseille, deux histoires entremêlées, imbriquées, presque identiques.

Michel

***L'homme qui m'aimait tout bas* / Éric FOTTORINO. – Gallimard, 2009**

**L'auteur :** Après des études à l'Institut d'étude politique, Éric Fottorino entame une carrière dans le journalisme comme pigiste à Libération puis journaliste au Monde pendant 25 ans chargé des questions sur l'agriculture, l'Afrique. Il a été reporter dans de nombreux pays, Russie, Pologne, Panama, Mexique et l'auteur de plus de 2000 textes pour le journal Le Monde.



Il est nommé directeur de la rédaction du Monde en 2006 puis président du Directoire La Vie, Le Monde jusqu'en 2010. Il participe ponctuellement en tant qu'invité à l'émission journalière « C dans l'air » animée par Caroline Roux. Passionné de vélo il a participé en tant qu'amateur à plusieurs compétitions sportives dont celle du Midi Libre et a commenté plusieurs fois le Tour de France.

Il est également l'auteur de plus d'une dizaine de romans.

**Le livre :** Ce n'est pas un roman mais une déclaration d'amour filial, une reconnaissance éternelle d'un fils adopté à 10 ans par un père kinésithérapeute d'origine tunisienne. Son père se suicide en mars 2008, à La Rochelle, à 70 ans après des difficultés financières et un accident vasculaire cérébral dont il ne veut pas vivre la déchéance. L'auteur raconte alors toute sa jeunesse avec ce beau père devenu père après une adoption en 1970. Il revient sur son passé, la relation avec son père, l'enthousiasme transmis par lui, ses encouragements pour le sport et le cyclisme. Il décrit son père comme un homme discret, silencieux et peu bavard mais courageux et très paternel.

**Impression personnelle :** C'est une poignante et émouvante histoire d'amour.

Dominique

***Les demoiselles de Provence* / Patrick de Carolis. – Plon, 2005.**

Dans la Provence du XIII<sup>ème</sup> siècle, de 1221 à 1295. A la cour de Raimon Bérenger, comte de Provence, époux de Béatrice de Savoie. Ils ont 4 filles qui vont toutes devenir reines. Elles seront toutes mariées très jeunes.

**Marguerite** : reine de France, épouse de Louis IX. C'est la plus sage et la plus pieuse. Le roi ne partage pas son pouvoir avec son épouse, parce qu'il en a lui-même été

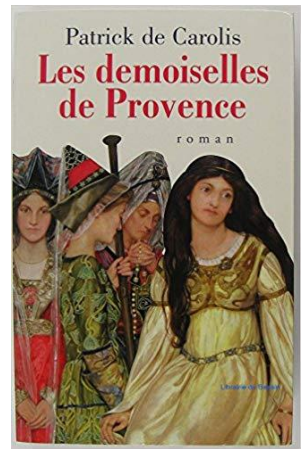
longtemps écarté par sa mère Blanche de Castille. Marguerite suit son mari aux Croisades (la septième) et lui donnera 11 enfants, dont 3 pendant la Croisade.

**Eléonore** : reine d'Angleterre, épouse de Henri III Plantagenêt. Elle a une forte ascendance sur son mari avec lequel elle partage le pouvoir. C'est une femme de caractère.

**Sancie** : la Rêveuse, elle aime la musique, joue du luth. Elle est mariée à Richard, comte de Cornouailles et frère du roi Henri III Plantagenêt. Le pouvoir ne l'intéresse pas, mais elle sera tout de même reine des Romains (en Germanie).

**Béatrice** : la plus jeune, elle héritera du comté de Provence. Elle épousera Charles d'Anjou, frère du roi Louis IX. Elle sera reine de Naples et de Sicile.

Ce qu'on trouve dans cet ouvrage : la description de la cour de Provence, avec ses troubadours qui chantent en langue d'oc ; la douceur de vivre ; croisades, guerres ; les intrigues au sein des cours ; les unions avec demandes de dispenses, les dots payées ou pas, qui créent des conflits ; l'autorité de l'Eglise avec l'excommunication.



On y parle de Gaston de Béarn, ou Gaston VII. Il fut le vassal du roi Henri III Plantagenêt, qui était également Duc d'Aquitaine. Il était souvent en conflit avec lui, et avec son fils Edouard « le Prince Noir ».

Pour l'anecdote, le Comte de Provence offrira à ses 4 filles une cigale, au moment de leur départ, chacune dans un matériau différent. Elles les garderont jusqu'à leur mort, et c'est Gontran, fils naturel du Comte, qui les récupèrera et les transmettra à ses enfants.

Muriel



***Un été avec Homère* / Sylvain TESSON. – Equateurs ; France Inter, 2018.**

Sur France Inter, tous les étés, les auditeurs peuvent suivre une série tournée vers la littérature. En 2017, nous avons pu jouir d'un été avec Homère, en suivant la voix très particulière de Sylvain Tesson. Il existe également « Un été avec » Paul Valéry, Montaigne, Baudelaire, ou encore Victor Hugo.

L'auteur est un garçon absolument unique.

Très jeune, il se découvre une âme de voyageur et d'aventurier, parcourant les steppes du désert, comme les montagnes de l'Himalaya.

Il a aussi développé une autre passion : la « stégophilie », ou l'art d'escalader les toits. Il appréciait tout particulièrement les toits des cathédrales. Mais, en 2014, un accident survient : saoul, il grimpe sur le toit de la maison de Jean-Christophe Rufin (un auteur que nous adorons tous !), et tombe. Sévère traumatisme crânien, multiples fractures, paralysie de la face qui lui donne « un air de lieutenant prussien de 1870 », perte de l'ouïe à droite.

Le texte dont je vous parle aujourd'hui est un documentaire. Sylvain Tesson est un passionné d'Antiquité, et utilise *l'Iliade* et *l'Odyssée* comme points de comparaison avec nos sociétés actuelles.

Qu'est-ce que le héros ? Qu'est-ce que qui est le plus important pour un Grec antique ? Nous abordons les notions de voyage, de famille, d'honneur, de culte de l'image.

Homère, soyons clair, a tout inventé. *L'Iliade* et *l'Odyssée* sont des textes fondateurs de la littérature. Je vous invite donc, même si cela peut paraître fastidieux, à lire ou à relire ces deux œuvres magistrales.



On y voit de merveilleux passages autour de *l'hubris*, terme grec qui désigne la démesure et constitue le défaut le plus grave pour un homme.

Ce que Sylvain Tesson essaie de nous dire, c'est que nous pouvons tirer des enseignements précieux à la lecture des textes anciens. La démesure est un aspect bien courant de nos sociétés. Un homme comme Donald Trump pourrait être le porte-étendard de ces personnes grotesques qui se croient au-dessus des autres parce qu'ils crient plus fort que leurs voisins.

J'aurais bien voulu faire comme Sylvain Tesson qui, pour rédiger ce texte, a passé plusieurs semaines dans un vieux pigeonnier sur une île des Cyclades, seul. Il doit y avoir pire comme endroit, pour s'imprégner de l'atmosphère antique !

Je sais que je ne suis pas objective, mais dès qu'il s'agit de l'Antiquité, mon cœur fait des bonds de cabri, mon souffle s'accélère et je me projette déjà dans la vision d'hoplites, de Parthénon et de démocratie.

Je conseille à tout le monde, même si le texte peut se montrer ardu, d'essayer de se plonger dans ce documentaire.

Béregère

***La toile du monde / Antonin VARENNE. – Albin Michel, 2018.***

**L'auteur :**

Antonin Varenne est un écrivain français né à Paris en 1973, auteur de polars en particulier et de romans dont : *3000 chevaux vapeur* et *Equateur*.

**Le roman :**

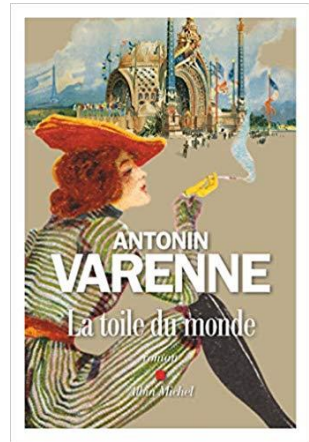
Une jeune journaliste américaine, Aileen Bowman, riche héritière de ses parents (mère indienne et père français) propriétaires de ranch, de terres et de chevaux, travaillant pour le journal le New York Tribune, arrive en France pour couvrir médiatiquement l'Exposition universelle de Paris en 1900.

Aileen est une femme d'une trentaine d'année d'une grande beauté, marginale, excentrique, quelque peu effrontée, coiffée de grands chapeaux colorés, vêtue de pantalons et de bottes de cowboy. Elle se fait également embaucher et héberger par un journal féministe « La fronde » et publie des articles un peu choquants pour l'époque.

Mais elle recherche également son demi-frère, métis indien /américain, Joseph, qui travaille pendant l'Exposition universelle dans un cirque, le « Pawnee Bill show » qui propose aux visiteurs des spectacles du far West américain.

Débutent ensuite ses visites de l'Exposition où elle est amenée à rencontrer les grands industriels, scientifiques et artistes dont l'exposition est un tremplin pour le développement de leurs carrières :

–Rudolf Diesel, créateur du moteur éponyme ; Fulgence Bienvenü, ingénieur des Ponts et Chaussées constructeur de la première ligne



du métro parisien ; Julius Stewart, artiste peintre américain surnommé le parisien de Philadelphie pour lequel elle posera nue comme modèle sur une de ses toiles.

Elle s'éprend d'un ingénieur français marié qui lui fait connaître la vie nocturne de Paris dont la relation est jalousement et étroitement surveillée par son demi-frère Joseph..... !!!

**Impressions personnelles :**

C'est un roman bouillonnant, multicolore, trépidant, plein de péripéties, une saga romanesque qui entraîne le lecteur dans la vie luxueuse de la capitale française du début du 20<sup>ième</sup> siècle.

Roman surprenant, étonnant, captivant.

Dominique